

LA MONTAGNE ROUGE (SANG)

## Cri du coeur sur le suicide

Denise Martel

31-10-2010 | 04h05

Intense, bouleversant, *La Montagne rouge (SANG)*, actuellement à l'affiche au Théâtre Périscope, est un cri du coeur, un hurlement déchirant qui touche à un sujet malheureusement trop souvent d'actualité, le suicide chez les jeunes.

Incapable de tourner la page, un an après le suicide de son chum (Steve Gagnon), une étudiante (Claudiane Ruelland) décide de se rendre là où ils avaient l'habitude de se donner des rendez-vous amoureux pour lui parler entre quat'yeux, pour lui crier sa peine.



Essayer de comprendre ce qui lui a pris, lui si intelligent, si beau, si jeune, la laissant seule avec sa peine ou plutôt avec cette plaie béante qui refuse de cicatriser. Un an après le drame, non seulement elle n'arrive pas à accepter sa mort, elle est totalement incapable de dire à ceux qui s'informent de lui qu'il n'est plus là, qu'il a choisi de l'abandonner, de renoncer à la vie.

C'est pour en finir avec sa peine, avec ce mal-être qu'il lui a légué par la force des choses, qu'elle se rend à la montagne, épuisée mais déterminée à se vider le coeur. Et c'est là que lui répondra à son appel, tentera de lui expliquer son mal de vivre, de l'aider à surmonter ses émotions pour passer à autre chose.

Bien que vue il y a presque cinq mois au Carrefour international de théâtre, *La montagne rouge (SANG)* apparaît toujours aussi bouleversante dans nos souvenirs. Au point d'en avoir des frissons rien qu'à y penser.

Écrite par Steve Gagnon avant même qu'il sorte du Conservatoire d'art dramatique de Québec et primée, la pièce met en scène des émotions tellement palpables et justes, soulève des questions tellement pertinentes, qu'on ne peut faire autrement qu'être bouleversés.

### COMÉDIENNE ÉPOUSTOUFFLANTE

D'autant plus que Steve Gagnon et Claudiane Ruelland, sa compagne dans la vie, servent une interprétation magistrale, prenante. La jeune comédienne est époustouflante. Un vrai cri du coeur!

La mise en scène de Frédéric Dubois repose totalement sur le jeu des interprètes, sur l'intensité du huis-clos qui les réunit, sur les émotions.

Le texte est à la fois réaliste et poétique. Au Carrefour, l'émotion était palpable dans la salle. Produite par le Théâtre des Fonds de tiroirs, *La montagne rouge (SANG)* touche un sujet chaud, presque tabou, et ce, de façon intense et vibrante en moins de 90 minutes.

À voir absolument, que l'on soit jeune ou vieux, parent ou non, au Théâtre Périscope d'ici le 13 novembre.